





Le CD Acqua fresca veut rendre accessible à un plus large public le patrimoine musical de l'Abbaye Notre-Dame du Pesquié. Fondée à Madiran, dans le diocèse de Tarbes et Lourdes puis transférée à Ozon, au pied des Pyrénées, la communauté est maintenant implantée en Ariège.

Lors des récréations, les bénédictines récitaient et chantaient volontiers les

poèmes des auteurs dont on trouve ici un échantillon : Paul Claudel côtoie Francis Jammes et Léon Chancerel, saint Jean de la Croix ainsi que Sœur Immaculata Astre. Sœur Colombe Lynch traite ces poèmes avec fraîcheur et fantaisie, ce en quoi elle rejoint Simone Plé-Caussade, dont les œuvres pour orgue ou piano seul ponctuent les chants. Qu'est-ce qui peut unir ces trois femmes et artistes dont nous présentons ici les œuvres ? Une même poursuite d'un idéal monastique, une formation musicale de qualité et aussi un style empreint de vigueur, d'élégance et d'humour. A chacune d'elles pourrait s'appliquer la phrase d'une des lettres de Simone Plé (déjà carmélite) envoyée à Sœur Colombe Lynch : « J'admire si sincèrement vos dons de musicienne. Toujours : distinction, pureté de style, et d'une valeur esthétique sans faille… »

L'enregistrement de ce disque n'aurait pas vu le jour si Madame Marie-Dominique Pacqueteau, professeur de chant dans de nombreux monastères, n'avait consenti à nous diriger et nous communiquer son enthousiasme pour cette musique. Elle a connu et aimé Sœur Colombe. Ce CD est finalement le fruit d'amitiés musicales variées.

Simone PLÉ-CAUSSADE (1897-1986)



Étudiante en piano et en harmonie au Conservatoire de Paris, Simone Plé est lauréate des classes de Cortot, Dallier et Caussade. Elle épouse Georges Caussade (1873-1936) qui enseignait le contrepoint et la fugue et lui succède en 1928 comme professeur de fugue.

L'enseignement rigoureux des règles de l'harmonie ne nuit nullement à la richesse de sa fantaisie. En témoignent de nombreuses mélodies pour piano aux titres éloquents qu'elle fait précéder de courts textes poétiques, les rendant ainsi intelligibles même au public le plus jeune.

Compositrice, elle écrivit principalement pour le piano, mais aussi des pièces d'orgue (restées souvent sous forme de manuscrits), des chœurs, des sonates, de nombreuses mélodies et de la musique religieuse. Sa piété cordiale, qui visait plutôt la simplicité, a su s'exprimer par exemple dans le cycle des *Chansons franciscaines* qui demandent aux pianistes un effort pour restituer la complexité de l'écriture. Elle-même notait en 1980 : « Il y a 53 ans : les *Chansons franciscaines*. Je ne méritais pas cette grâce. » Elle avouait préférer « lire une œuvre musicale en l'écoutant *intérieurement* que subir la "voix du perroquet" d'un disque ou d'une cassette. » Dans la musique d'Église, elle aimait particulièrement la psalmodie et le chant grégorien, monodique par définition, qui recèle de toute évidence des trésors d'harmonie. A sa retraite du Conservatoire, elle entra au couvent des Bénédictines du Saint-Sacrement de Rouen, puis rejoignit en 1968 le Carmel de Bagnères-de-Bigorre sous le nom de Sœur Marie de l'Incarnation. Elle s'éteignit en simple sœur tourière dix-huit années plus tard.

Sœur Colombe LYNCH (1915-1996)



Née à Bayonne, seconde fille de M. et Mme Arthur Lynch qui eurent huit enfants, Monique fut plongée dans l'univers de la musique dès les premiers instants de sa vie. Comme tous ses frères et sœurs, elle commença très tôt ses études musicales, et amorça de bonne heure une carrière de pianiste et d'organiste. Après ses études au Conservatoire de Paris elle revint au foyer pour assister son père à la Société Sainte-Cécile, dont il fut fondateur et chef d'orchestre

En 1941 elle entra au Prieuré bénédictin de Madiran, où Mère Immaculata de Franclieu, abbesse de ce jeune monastère, l'encouragea à continuer à jouer du piano et à approfondir sa connaissance du chant grégorien.

Nommée maîtresse de chœur en 1946, elle enseigna et guida le chant de la Communauté pendant plusieurs décennies. A l'occasion des « fêtes de famille » monastiques elle mit en musique des poèmes de son choix (ceux de Francis Jammes, ami de longue date de la famille Lynch et de la jeune Sœur Immaculata Astre), les faisant exécuter par les moniales. Dans les années 1970 elle fit connaissance de Simone Plé au Carmel de Bagnères-de-Bigorre. Leur correspondance témoigne d'une amitié spirituelle et d'une estime réciproque.

1 - Prière du matin

Musique d'orgue de Simone PLÉ

2 - Danse Béarnaise

Musique de piano de Simone PLÉ

3 - Compti-lène

Musique de Sœur Colombe LYNCH - Poème de Sœur Immaculata ASTRE

Les matins sont des écrins Et les soirs des reposoirs Hirondelle et poule grise tralilène et crocambise.

Les matins sont de satin Et les soirs de velours noir Chat qui fuit, chaton gris Et le soir, chaton noir.

Les matins sont certains Or les soirs sont d'espoir Tralilène l'hirondelle C'est-y-elle, Tirontelle?

Le matin : clair réveil Et le soir : lourd sommeil À la lune line line À la lune line lon.

S'éclaire au matin Et vers le soir, s'éteint. Baladin, Talentin Trimousette, Tarentin. Les matins sont très lents Mais les soirs d'un instant Instant ivre entre deux temps Ecureuil sais-tu lire À la lyre de mon cœur ?

> Matin révèle Ce que soir voile A la lyre tire-lire Sais-tu lire, tirelon?

Le matin est une aurore Mais le soir une auréole. Au matin des frissons volent Jusqu'au soir où larmes d'or Et de rose et de feu, s'en vont...

Ils s'exhalent pour mourir Dans la nuit, clairs soupirs.

4 - L'ânon trottine

Musique de Piano de Simone PLÉ

TRIPTYQUE SUR LE PRINTEMPS

Musique : Sœur Colombe LYNCH Poème de Sœur Immaculata ASTRE

5 - C'est le printemps

C'est le printemps
Bouton d'or, fleur des champs
C'est le printemps
Frais soleil, herbe drue
Rosée fraîche, soleil dru
Jeux du soleil dans l'herbe drue
Dans mon cœur s'élève un chant
C'est le printemps
Éveil de vie.

6 - Chanson

Le printemps s'avance
Le printemps commence
Le printemps s'élance
Et mon cœur attend
Le printemps rutile
Le printemps jubile
Le printemps sautille
Et mon cœur se tait
Le printemps balance
Sous les frimas de février
Gai gai gai!

7 - Petit oiseau qui trilles

Petit oiseau qui trilles
Que chantes-tu sur mon cœur?
Petit oiseau qui chantes
que trilles-tu sur la branche?
Petit oiseau viens tout près
viens et je te plumerai.
Petit oiseau le sais-tu?
avec toi, mon cœur s'est envolé.
Petit oiseau que dis-tu?
petit oiseau tu te moques...

Petit oiseau tu sais chanter eh bien, moi, je sais aimer. Petit oiseau qui trilles que chantes-tu sur mon cœur? Petit oiseau qui chantes que trilles-tu sur la branche? Petit oiseau viens tout près et mon amour, fais-le chanter. Petit oiseau tu m'as blessée ton cri perçant m'a transpercée. Petit oiseau, d'où es-tu? ce cri si neuf... tu m'as émue.

8 - L'oiseau chanteur

Musique de piano de Simone PLÉ

9 - Le vent

Musique de Sœur Colombe LYNCH Poème de Sœur Immaculata ASTRE

O passant le sais-tu d'aventure si tu me dis : Que fais-tu dans ce champ ? O passant, j'écoute la nature en sa plus belle voix : le vent.

10 - Fleur des champs

Musique de piano de Simone PLÉ

11 - Chant du berger

Musique de piano de Simone PLÉ

12 - Le silence

Musique de Sœur Colombe LYNCH Poème de Sœur Immaculata ASTRE

Le silence s'enivre des bruits de la nuit Il s'en saisit et s'enfle de leur musique éteinte Le silence s'emplit des vibrations du soir.

Le silence se tisse du crissement des grillons Et du chant lancinant de l'onde ténébreuse. Le silence qu'étouffa le vacarme du jour Rugit comme un défi à la crête du soir.

Je voudrais le saisir à pleines mains Le devenir. Tout le ciel s'en emplit La voûte du soir respire sa présence

13 - Terre lointaine

Musique de piano de Simone PLÉ

14 - Annonciation

Musique de Soeur Colombe LYNCH Poème de Soeur Immaculata ASTRE

Marie cousait de ses mains agiles L'ange vers elle marcha gravement Se retournant elle posa l'aiguille Et attendit sans nul étonnement.

L'ange salua avec courtoise joie
Et dit: Ave gratia plena!
Marie rien ne répondit tant fut en grand
émoi
Et ses deux mains sur son cœur rassembla.

Les ailes de l'ange firent un battement Tel un papillon dans un buisson pris. Ses grands yeux saisis, tout écarquillement, Regardaient ce geste de l'amour surpris.

Marie ne dit mot et beaucoup pensa L'ange ne broncha pas et beaucoup attendit Dans le silence étalé, un seul oiseau passa Rouge et léger. C'était l'oiseau du paradis.

15 - Notre Dame de Lourdes

Musique de Sœur Colombe LYNCH Poème de Sœur Immaculata ASTRE

Elle s'avance comme l'aurore / Sur ses pieds est une rose d'or
La neige sur ses épaules a glissé / Ainsi que Dieu dans son sein s'est élancé.
Son vêtement est tissé de soleil / Son regard est au plus profond du ciel
Ancré. Ceinte d'azur, d'étoiles
Couronnée. Comme un bateau ses voiles
A sur l'immense mer au grand vent
Déployées, très droite, vers nous elle étend

Ses deux mains et sa grande pureté. 16 - Devant l'Icône.

Musique de piano de Simone PLÉ

17 - Les litanies de Sainte Bernadette

Musique de Sœur Colombe LYNCH Poème de Paul CLAUDEL

Sainte Bernadette, limpide bergerette : Priez, priez pour nous ! Dame bergeronnette, petite pâquerette : Priez, priez pour nous ! Enfant au cœur suave, goutte de l'eau du gave : Priez, priez pour nous !

Œil intrépide et pur, servante de l'azur : Priez, priez pour nous ! Trouveuse de ressources, Ouvreuse d'une source Puisque Dieu vous choisit, pour contempler Marie : Priez, priez pour nous !

Après tant de souffrances, et tant de patience, Parfaite en pauvreté, en régularité : Priez, priez pour nous ! Pour contempler toujours, la Mère de l'Amour, Nous disons à genoux : Bernadette Soubirous, Priez, priez pour nous !

18 - Sainte Bernadette

Musique de Sœur Colombe LYNCH - Poème de Paul CLAUDEL

Pénitence! Pénitence! / Baise la terre, Bernadette!

Pénitence! Pénitence! / Mange la terre, Bernadette!

C'est bon d'être comme de la boue, / C'est bon d'être rien du tout, Mais, Marie, que vous êtes belle!

C'est bon d'être anéanti, / Mais vous êtes belle, Marie! C'est bon de vivre sans rien dire, / Simplement de se souvenir, Aimer, croire, prier, souffrir, / Attendre en grande patience...

Pénitence! Pénitence!

Prions pour les pauvres pécheurs / Qui ne savent ni a ni b.
Hélas! est-il plus grand malheur / Que de faire sa volonté?
Et pourtant, pauvres gens, pour voir / Il suffirait de regarder!
Mère de Dieu, pour vous voir / Il suffit de vous regarder!
Pour tout avoir et savoir / Il suffit de vous regarder. O Marie Immaculée!

Alors, personne très sage, / Montrez-leur votre visage! Et puisqu'ils sont si bouchés, / Pour que leur cœur soit touché, Faites vous-même tout l'ouvrage!

Pénitence! Pénitence! / Mange la terre, Bernadette!
Pénitence! Pénitence! / Creuse la terre, Bernadette!
Une source va jaillir, / Une source pour tout guérir!
Connaissez-la, c'est la même / C'est l'eau de votre baptême!
Alors venez tous, pauvres gens! / Les bêtes, les intelligents!
Venez et lavez-vous dedans! / Lavez-vous, vous serez guéris.
Dites: Je vous salue, Marie! / Aussitôt vous serez guéris:
Guéris du mal et du péché, / Guéris de votre volonté,
De votre mauvaise volonté, / De votre mauvaise conscience...
Pénitence! Pénitence!

19 - Bénédiction de la mer

Musique de piano de Simone PLÉ

20 - Je sais bien moi la fontaine

Musique de Sœur Colombe LYNCH

Poème de Saint Jean de la Croix (1542-1591) - Traduction du Père Benoît Lavaud (1890-1979)

Je sais bien moi la fontaine qui coule et court / malgré la nuit

Cette éternelle fontaine est cachée

je sais bien moi où elle a sa retraite / malgré la nuit

Son origine je ne la sais car elle n'en a mais je sais que toute origine vient d'elle malgré la nuit

Je sais que ne peut être chose tant belle

et que ciel et terre boivent d'elle / malgré la nuit

Bien sais-je que fond en elle ne se trouve et que nul à gué ne la peut passer / malgré la nuit

Sa clarté jamais n'est obscurcie et je sais que toute lumière d'elle est venue malgré la nuit

Je sais ses courants être si puissants qu'ils arrosent enfers et cieux et les peuples malgré la nuit

Le courant qui naît de cette fontaine bien le sais-je aussi ample et tout-puissant malgré la nuit

Le courant qui de ces deux procède je sais qu'aucun d'eux ne le précède / malgré la nuit

Cette éternelle fontaine est cachée

en ce pain vivant pour nous donner la vie / malgré la nuit

Elle y est appelant les créatures

et elles de cette eau se rassasient mais à l'obscur / car c'est la nuit Cette vive fontaine que je désire

en ce pain vivant je la vois / Malgré la nuit.

21 - En montagne

Musique de Piano de Simone PLÉ

22 - Psallite

Musique d'orgue de Simone PLÉ

23 - Prière d'un pauvre à Notre Dame de Paix

Musique d'orgue de Simone PLÉ

24 - Jubilate Deo

Musique d'orgue de Simone PLÉ

LES CHANSONS FRANCISCAINES

Poèmes de Léon CHANCEREL Musique de Simone PLÉ

25 - Le Jardin de notre sœur Claire

Le jardin de notre sœur Claire
Est une caisse au bord d'un toit.
Voici les fleurs d'élection
Qui parfument la chrétienté.
Voici le jardin franciscain :
Le lis qui est la Pureté,
La violette qui est l'Humilité,
Et la rose qui est l'Amour.
Amour de Dieu, Amour des Hommes.
Amour de toutes les choses créées,
Amour de toutes les choses cachées. Amour immense de l'Amour.

Par Saint François, en Jésus-Christ.

26 - Chanson pour la route Tanto e il bene ch'io aspetto, (Mon ami, donne-moi la main.) Ch'ogni pena m'e diletto (Chantons gaiement le dur chemin.) Il est tel le bien où j'aspire, (Je sais là-bas un beau jardin.) Que toute peine m'est plaisir. (Tu t'v reposeras demain.) Moquez le fol en ses chansons, (Fatuellus Jesu Christi.) Frappez le pauvre en ses haillons, (Et pauperculus Domini,) Sachant la Fin de ses souffrances (In Cruce confixus Christo.) Plus vous frappez, plus il avance. (Ora pro nobis, Francesco.) Il est tel le bien où j'aspire, (Mon ami, donne-moi la main.) Que toute peine m'est plaisir. (Chantons gaiement le dur chemin)

27- L'Alouette

Notre sœur l'alouette porte capuchon comme nous, comme nous vêtue aux couleurs de la terre. Une gorgée d'eau à la source, un grain de blé sur le chemin. Et voyez, mes bien-aimés, voyez monter l'oiseau chanteur, si haut et si sonore que les travailleurs des champs interrompent leur tâche et vers le ciel lèvent les yeux Comme elle, chantons pour l'amour de Dieu.

28 - Fuga

Musique d'orgue de Simone PLÉ

29 - Acqua Fresca

Acqua fresca! Acqua fresca!

Qui veut de l'eau fraîche où laver son âme?

Qui veut de l'eau fraîche où calmer sa soif?

Acqua fresca! Acqua fresca!

Voici l'eau pure, bonnes gens,

Qui descendit de la montagne,

Voici l'eau pure qui jaillit,

Bonnes gens, du sépulcre vide,

Voici l'eau d'éternelle vie

Dans les outres de saint François

Acqua fresca! Acqua fresca!

Je ne la vends pas, je la donne.

Acqua fresca! Acqua fresca!

Voici la paix en Jésus-Christ

30 - L'ange du Sanctuaire

Musique d'orgue de Simone PLÉ

31 - Immaculata

Musique et paroles de Simone PLÉ

Immaculata, Immaculata, Ora pro nobis, Mater Dei. Sanctissima, Sanctissima, Dona nobis Jesu Christi. Amen

32 - Le Lys de la Trinité

33 - Prière à notre doulce Dame

Musique d'orgue de Simone PLÉ

34 - MYSTÈRES GLORIEUX

Musique de Sœur Colombe LYNCH Poème extrait du "Rosaire" de Francis JAMMES

Je suis une brebis qui court dans les œillets. Elle tremble, et sa voix semble toute mouillée lorsque l'on voit le jour succéder à la nuit : Car l'aurore est bien froide avant que la brebis dans le pur arc-en-ciel soit tout ensoleillée... Renais, soleil! Du fond des cirques ténébreux, renaissez, renaissez, mystères glorieux, pour la brebis qui tremble au milieu des œillets:

Résurrection

Par la nuit qui s'en va et nous fait voir encore L'églantine qui rit sur le cœur de l'aurore Par la cloche pascale à la voix en allée Et qui, le Samedi Saint, à toute volée, Couvre d'alléluias la bouche des vallées : Je vous salue, Marie.

Ascension

Par le gravissement escarpé de l'ermite vers les sommets que les perdrix blanches habitent, Par les troupeaux escaladant l'aube du ciel Pour ne se nourrir plus que de neige, de miel, Et par l'Ascension du glorieux soleil:

Je vous salue, Marie.

Pentecôte

Par les feux pastoraux qui descendent, la nuit, Sur le front des coteaux, ces apôtres qui prient; Par la flamme qui cuit le souper noir du pauvre; Par l'éclair dont l'Esprit allume comme un chaume Mais pour l'Eternité, le néant de chaque homme:

Je vous salue, Marie.

Assomption

Par la vieille qui atteint, portant un faix de bois, Le sommet de la route et l'ombre de la Croix, Et que son plus beau fils vient aider dans sa peine; Par la colombe dont le vol à la lumière Se fond si bien qu'il n'est bientôt qu'une prière : Je vous salue. Marie.

Couronnement de la Sainte Vierge

Par la Reine qui n'eut jamais d'autre couronne Que les astres, trésor d'une ineffable Aumône, Et d'autre sceptre que le lys d'un vieux jardin; Par la Vierge dont penche le front qui est ceint Des roses des désirs que son amour atteint: Je vous salue, Marie.

35 - Regina Cæli

Musique d'orgue de Simone PLÉ

36 - Surrexit

Musique d'orgue de Simone PLÉ

37 - Jésus Agneau

Composition offerte par Denis BÉDARD Compositeur et organiste canadien Poème de Sœur Immaculata ASTRE

Jésus Agneau Plein de tendreté Seule réponse A notre cruauté Seul à répondre De ma fidélité

Jésus seul trésor De mon âme agitée Trésor des fidèles Agneau pour ma fidélité

> Jésus Personne Et Dieu Sauveur Ami des hommes Divin Seigneur

Jésus de Majesté
De douceur pénétré
Qui vous êtes retourné
Pour me regarder
Ah! Ce regard
N'est-il pas un chemin
Pour atteindre
Au mystère
De votre Divinité
A la source
De votre Sainteté



